

Le 26 juin 2010.  
Le 14 Tamouz 5770.

### CULTIVER LA SOCIABILITÉ.

**« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »** Jean 17 : 20-21)

Je vous exhorte encore avec insistance à la pureté dans toutes vos pensées, vos paroles et vos actions. Chacun devra rendre compte à Dieu; une tâche personnelle nous incombe que personne ne peut faire pour nous, c'est d'améliorer le monde par le précepte, par l'effort personnel et par l'exemple. S'il est vrai que nous devrions cultiver la sociabilité, ce ne devrait toutefois pas être pour notre amusement, mais dans un but bien défini. Il y a des âmes à sauver. Approchez-vous d'elles par des efforts personnels.

Ouvrez vos portes aux jeunes qui sont exposés à la tentation. De tous côtés le mal les sollicite. Cherchez à les intéresser aux choses de Dieu. S'ils sont remplis de fautes, essayez de les en corriger. Ne vous tenez pas éloignés d'eux, mais au contraire rapprochez-vous-en. Amenez-les à votre foyer, invitez-les au culte de famille. Il y a des milliers de jeunes gens pour lesquels un travail devrait être fait. Les arbres plantés dans les jardins de Satan sont tous chargés de fruits tentants et empoisonnés, et une malédiction est prononcée sur tous ceux qui les cueillent et les mangent. Souvenons-nous des droits de Dieu sur nous et rendons attrayant, clair et radieux, le chemin du ciel afin que nous arrachions des âmes aux séductions mortelles du diable.

Dieu nous a fait don de la raison pour qu'elle soit employée à une noble cause. Nous sommes ici-bas des candidats à la vie future. Notre époque est trop solennelle pour qu'aucun de nous se montre négligent ou agisse dans l'incertitude. La modération et l'esprit du ciel devraient caractériser nos relations avec nos semblables et nos conversations avoir pour objet les choses célestes. **« Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenirs fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme à compassion de son fils qui le sert. »** ( Mal. 3 : 16, 17).

Quel autre sujet est plus digne d'absorber l'esprit que le plan de la rédemption ? C'est un sujet inépuisable. L'amour de Jésus, le salut offert à l'homme déchu, par son amour infini, la sainteté du coeur, la précieuse vérité pour les derniers jours, la grâce du Christ, voilà des thèmes qui peuvent occuper l'âme et apporter à ceux qui ont le coeur pur, la joie éprouvée par les disciples quand Jésus vint et marcha à leur côté sur le chemin d'Emmaüs. Celui qui a placé ses affections en Christ sera attiré par ces sujets sanctifiés et il y puisera la force divine. Mais celui qui n'éprouve aucun intérêt pour ces conversations et qui préfère tenir des propos sentimentaux déplacés s'est éloigné de Dieu et il devient insensible aux saintes et nobles aspirations. Ces gens prennent pour céleste ce qui est sensuel et terrestre. Quand la conversation est frivole et révèle un besoin inassouvi de sympathie et de compréhension humaines, elle jaillit d'un sentimentalisme maladif qui est dangereux à la fois pour les jeunes et pour les hommes à cheveux gris. Quand la vérité de Dieu est un principe qui demeure dans le coeur, elle devient comme une source jaillissante ; on peut essayer de l'endiguer, mais elle débordera ailleurs. Elle est là et elle ne peut être contenue. La vérité dans le coeur est une source de vie ; elle rafraîchit ceux qui sont fatigués et elle réprime les pensées et les paroles coupables.

L'évidence ne nous entoure-t-elle pas suffisamment pour nous rendre conscients des dangers qui sont sur notre chemin ? Partout se trouvent des épaves de l'humanité, des foyers où le culte est négligé, des familles désunies. Il existe un étrange abandon des principes, un abaissement du niveau de la moralité. Les péchés qui obligèrent Dieu à envoyer le déluge sur la terre et ensuite à détruire Sodome par le feu augmentent rapidement. Nous approchons de la fin. Dieu a longtemps supporté la perversité des hommes, mais leur châtement n'en est pas moins certain. Que ceux qui prétendent être la lumière du monde se séparent de toute iniquité. Nous sommes les témoins d'un esprit analogue à celui qui, aux jours du Christ, s'opposait à la vérité. A court d'arguments bibliques, ceux qui transgressent la loi divine inventeront des mensonges pour noircir les ouvriers de Dieu. C'est ainsi qu'on a traité le Rédempteur du inonde et c'est ce qu'on fera à ses disciples. On présentera comme véridiques des déclarations qui n'ont aucun fondement biblique.

Ellen G. White Témoignages pour l'église Vol 2 p 284 – 286

